

Troove...

Hérouville-Saint-Clair

« Aucune discrimination à l'E2C Normandie

»

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | mercredi 1 mars 2017
569 mots



Le collège Boisrobert accueille l'E2C. Mélissa et Coralie font partie de la deuxième promotion et Karim Slama est le directeur de l'E2C Normandie. - Crédit DR

Rodolphe Thomas voit enfin son projet concrétisé : l'école de la 2^e chance (E2C) Normandie fonctionne depuis janvier dans une partie des locaux du collège Boisrobert.

L'idée

Sous le coude

Depuis plusieurs années, Rodolphe Thomas, maire, souhaitait pouvoir créer dans sa ville une école de la 2^e chance. « **Parce que trop de jeunes sans diplôme ne parvenaient pas à trouver une solution d'insertion, faute de trouver une place dans un organisme de formation au moment où ils en ont besoin**, explique-t-il. **Lorsque le collège Boisrobert a fermé, nous avons fait le choix de conserver ces locaux sous le coude, dans la perspective d'accueillir cette structure.** »

Coups de pouce

Plusieurs « bonnes âmes » se sont penchées sur le berceau de l'E2C Normandie : la Caisse des dépôts et consignation a attribué 25 000 € pour doter l'une des salles de quinze postes informatiques. « **Nous avons également sollicité des entreprises pour qu'elles parrainent nos promotions** », explique le directeur Karim Slama. Enedis (anciennement EDF) et Orange ont d'ores et déjà accepté.

Large public

La particularité de l'E2C Normandie est d'être ouverte aux jeunes adultes, de 17 à 25 ans, mais aussi aux chômeurs longue durée. « **Nous avons l'impérieuse obligation d'accueillir ici un large public, sans aucune discrimination.** » Il est possible d'intégrer l'E2C en passant par Pôle emploi, la Mission locale, le centre communal d'action sociale d'une ville ou encore en s'adressant à l'école (tél. 02 61 67 09 22).

Quatre phases

Les neuf mois (au maximum) de prise en charge au sein de l'école, sont articulés en quatre phases durant lesquelles interviennent des associations, des structures d'insertion socioprofessionnelle, etc. Il passera la moitié de son temps en entreprise afin de découvrir sa voie, puis de consolider son projet. « **C'est du sur-mesure** », assure Karim Slama. « **Pour remettre la personne dans la boucle** », complète Rodolphe Thomas, convaincu que le dispositif fonctionnera « **si les politiques et les entreprises jouent le jeu.** »

« Je m'ennuyais tellement chez moi... »

Johan, 22 ans, fait partie des bénéficiaires de la première promotion. Après une 2^e année en bac pro commerce, cet Hérouvillais a testé plusieurs dispositifs, sans parvenir à se former à la vente, son souhait professionnel. Il est très motivé : « **Depuis deux ans, je m'ennuyais tellement chez moi...** » Coralie, 27 ans, et Melissa, 19 ans, viennent d'intégrer la nouvelle promotion. La première souhaite se former à la petite enfance. La seconde espère pouvoir décrocher un emploi dans la sécurité incendie. Toutes deux avaient suivi des formations qui n'avaient pas abouti.

De la biochimie à la formation

Originaire de l'agglomération caennaise, Karim Slama, 53 ans, est biochimiste de formation, formé à Caen et à Rennes. « **Mais j'ai toujours été attiré par la transmission du savoir.** » C'est ainsi qu'il est devenu formateur pour préparateur en pharmacie.

Lire également en page 6.

Nathalie LECORNU-BAERT.

Copyright © Ouest France, 2015

version 2.5.12-4864 (webservice 1.1.6-0f37be4)

139 results are available, use up and down arrow keys to navigate.
139 results are available, use up and down arrow keys to navigate.